



Bouillon de cultures : la culture de l'information est-elle un concept international ?

Olivier Le Deuff

► To cite this version:

Olivier Le Deuff. Bouillon de cultures : la culture de l'information est-elle un concept international ?. Colloque ERTé 2008, L'éducation à la culture informationnelle, Oct 2008, France. pp.1-7, 2008.

HAL Id: sic_00339060

https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00339060

Submitted on 15 Nov 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bouillon de cultures : la culture de l'information est-elle un concept international ?

Olivier Le Deuff

oledeuff@gmail.com

Ater. Université de Lyon 3

Doctorant en information communication

Université Européenne de Bretagne

PREFics.UMR LCF 8143. Université Rennes 2- Haute Bretagne.

17, place Aristide Briand

35300 Fougères

0299941438/0687653127

Résumé :

La culture de l'information est-elle un concept simplement francophone ?

Notre propos est de renverser l'habituelle situation qui consiste à s'interroger sur la manière dont il est possible de traduire *information literacy*. Nous avons donc choisi à l'inverse de s'interroger sur les spécificités du concept de « culture de l'information » et de voir s'il existait des traductions proches dans d'autres langues afin de vérifier si ce concept n'était pas en fait purement français ou tout au moins francophone. Nous avons alors procédé à quelques mesures au sein des bases de données afin de constater si des traces d'un concept proche pouvaient être trouvées. Le terme n'est pas répandu dans toutes les langues mais nous avons rencontré sa présence dans des textes anglophones et hispanisants notamment. Le concept correspond à une vision plus ambitieuse de l'*information literacy*. Les travaux d'Alan Liu et de la *transliteracy* permettent d'entrevoir des pistes de développement du concept.

Mots-clés : culture de l'information, information literacy, cultura de la información, culture of information, information culture

La culture de l'information est un concept peu évident à définir tant les visions rencontrées au cours de nos recherches diffèrent voire divergent. L'examen de son existence dans d'autres langues que le français pose par conséquent question. Ce sont les propos de Sheila Webber¹ qui se demandait comment traduire en anglais « culture de l'information » à propos de travaux publiés lors de Formist qui nous a fait prendre conscience de la nécessité de cet examen. Nous avons d'abord examiné les traductions littérales du terme notamment lorsqu'elles existaient avant de prêter plus attention au sens conféré au concept. Notre étude montre que la recherche d'une traduction littérale ne peut suffire. En effet le bouillon de cultures de l'*information literacy* et des toutes les littératies émergentes actuelles (LE DEUFF, 2007) a constitué un terrain d'études permettant de mesurer la présence d'une culture de l'information au sein de ces divers projets. Par conséquent notre propos est également de redéfinir le concept d'*information literacy* au travers de la « culture de l'information ». Brigitte Januals (JANUALS, 2003) avait forgé le concept en le faisant prendre racine à l'époque des lumières et notamment durant le projet encyclopédique qui marquait une volonté de diffusion du savoir à l'ensemble des citoyens. La culture de l'information reposerait donc sur un universalisme « à la française ». Nous souhaitons montrer ici que le concept doit être retravaillé et repensé dans une stratégie internationale qui veille à ce que le mot culture ne soit pas synonyme d'uniformité. Les réflexions et les projets du chercheur américain Alan Liu sont ici précieux pour faire avancer un concept trop chargé de représentations parfois contradictoires.

Le renversement de traduction

Nous avons souhaité revenir une nouvelle fois sur l'épineux problème de la traduction d'*information literacy* en français. L'Unesco préconise « maîtrise de l'information », mais le succès grandissant du concept de « culture de l'information »² et son emploi comme équivalent d'*information literacy* lors d'un récent colloque canadien³ mérite donc que nous procédions à un réexamen. Seulement, nous avons choisi de procéder de manière inverse en recherchant comment pouvait être traduit « culture de l'information » dans d'autres langues. Pour des raisons méthodologiques liées au temps mais également à l'impossibilité de tester toutes les langues, nous nous sommes consacrés sur les principales, notamment l'anglais et l'espagnol. Il existe un équivalent en italien (*cultura dell'informazione*) notamment du fait des travaux de Carla Basili en la matière. Nous n'avons pas rien trouvé de comparable en allemand qui demeure sur une approche par compétences (Informationskompetenz) ce qui nous a été confirmé par Thomas Hapke⁴ qui travaille autour des thématiques de la formation à l'information en Allemagne. Par conséquent, nous avons simplement recherché une traduction proche sans pour autant aborder de suite le sens conféré à l'expression. Les premières requêtes

¹ Sheila Webber, Framework for Masters and Doctoral students < <http://information-literacy.blogspot.com/2007/07/framework-for-masters-and-doctoral.html> >

² Information literacy uncorked/la culture de l'information débouchée. 37^{ème} congrès de la WILU. Kelowna, Colombie britannique. 14 et 16 mai 2008

³ Information literacy uncorked/la culture de l'information débouchée. 37^{ème} congrès de la WILU. Kelowna, Colombie britannique. 14 et 16 mai 2008

⁴ Echange de mail du 21 février 2008.

Requête	Langue	Google	Yahoo	Google Scholar/dans le titre de l'article.	Science direct	Eric	Oaister	Hal
« cultura de informacion »	Espagnol	3620	3380	11/9	0	0	17	0
« cultura de la informacion »	Espagnol	34800	27 000	15/8	0	0	10	0
« cultura informacional »	Espagnol/portugais	4210	3640	437/21	0	0	17	0
« culture de l'information »	Français	39 500	75 400	376/22	1	0	11	40
« culture informationnelle »	Français	10 100	46 300	127/4	0	0	10	19
« culture of information »	Anglais	16 600	94 900	1010/34	2	12	22	3
« information culture »	Anglais	281 000	1 010 000	4100/185	12	11	67	23
« cultura dell'informazione »	Italien	17 100	30 800	987/3	0	0	0	11

se sont portées sur les usages en langue anglaise. Nous avons donc choisi d'effectuer des requêtes sur les termes de « *culture of information* » et d' « *information culture* » qui correspondaient aux traductions littérales les plus proches. Nous signalons également que nous n'avons pas cherché ici à distinguer les concepts « culture de l'information » et « culture informationnelle »

Mesure des occurrences dans les titres d'articles

Expression	Google Scholar	Science direct	Eric	Oaister
« information culture »	155	4	0	11
« culture of information »	30	1	5	4

Nous trouvons l'article pionnier d'Altheide intitulé « *the culture of information* » qui a beaucoup travaillé entre les rapports entre information et technique. (ALTHEIDE, 1990) Trois des quatre références de Oaister sont en fait des analyses de l'ouvrage d'Alan Liu (LIU, 2004) que nous allons présenté après. De même, dans les 19 textes répertoriés sur OAISTER, un tiers concerne l'ouvrage de Liu, d'autres utilisent l'expression associée à un autre terme comme « *culture of information use* » Il y a donc de nombreux biais qui influent sur les résultats quelle que soit la langue. Nous avons élargi la recherche aux langues italiennes et espagnoles afin d'effectuer de plus amples comparaisons.

*Tableau comparatif du nombre d'articles recensés à partir de requêtes dans les titres ou résumés*⁵

⁵ Mesures effectuées le 23 août 2008

La piste espagnole

Nous avons procédé de même pour la langue espagnole notamment avec la requête *cultura de información*. En effet le blog de l'Alfin (*Alfabetización informacional*) emploie l'expression de *cultura de la información* ainsi que celle d'*información culture*⁶. Malgré le tout, le terme est parfois non traduit comme dans le cas du blog de la bibliothécaire et formatrice en bibliothéconomie Nieves Gonzalez qui reprend le titre d'un de nos articles sur la culture de l'information et le web 2.0 pour en faire un billet⁷. Nous avons rencontré de nombreux textes signé Michel Menou. Or Michel Menou est comme son nom le laisse présager...un français. Il s'agit d'un consultant en information et docteur en information communication qui est professeur à l'université de Londres. Il a donc transposé en plusieurs langues l'expression et notamment dans plusieurs articles en espagnol. Il nous a confirmé que certaines de ses interventions avaient été en fait traduites. Selon ce dernier, il n'y a donc pas de réelle différence entre la conception française et l'espagnole. Néanmoins ce dernier précise pour autant qu'il ne pense pas que le concept soit essentiellement francophone. Selon ce dernier, les sociétés traditionnelles sont peut-être celles qui possèdent la culture de l'information la plus aboutie⁸. Les textes de Michel Menou sont souvent cités comme dans celui de Saray Cordoba.⁹

Nous trouvons également des traces du concept sous la forme de *cultura de información* dans une logique d'opposition ou tout au moins de pré-requis (CORNELLA, 1998) face à une société de l'information écrasante notamment du fait de l'économie de l'information qui abolit toute distance critique. Nous constatons ici des similitudes avec l'analyse que fait Alan Liu de cette « société de l'information » régit par « *les lois du cool* ». Les travaux du mexicain Jesus Galindo Cacères définissent d'ailleurs la culture de l'information comme une autre culture politique basée sur des aspects sociaux différents relevant d'une cyberculture :

Les personnes relevant de la cyberculture ont une très forte culture de l'information, une soif de connaissance, ainsi qu'une forte culture de la communication, des habitudes de contact, des interactions et des liens avec différentes personnes de différents horizons.

L'expression « *cultura informacional* » se rencontre également mais elle s'avère surtout employée en portugais notamment par la brésilienne Régina Maria Marteleto. Un texte important paru en 1995 (MARTELETO, 1995) tente de définir le concept en montrant les fortes liaisons entre la culture et l'information :

La culture est le premier moment de la construction conceptuelle de l'information, soit comme artefact soit comme processus.

La piste européenne

Carla Basili avait déjà examiné le fait de savoir si le concept de l'*information literacy* n'était pas non seulement d'essence états-unienne mais avec des visées avant tout nationale. Elle rejoint finalement le point de vue francophone actuelle en traduisant *information literacy* par « *cultura dell'informazione* » dans une volonté d'élargissement du concept (BASILI, 2001). Cette dernière a d'ailleurs voulu impulser une dynamique européenne en la matière qui se retrouve derrière ENIL (*European Network on*

⁶ Weblog ALFIN: Alfabetización Informacional: Recursos e ideas sobre cultura de la información y nuevas alfabetizaciones (INFOLIT - Information Literacy: Resources and Ideas on Information Culture and New Literacies) <<http://alfin.blogspot.com>>

⁷ <<http://bibliotecarios2-0.blogspot.com/2007/07/culture-de-linformation-et-web-20.html>>

⁸ Mails échangés le 2 août 2008.

⁹ Cordoba, Saray. La Cultura de Información. 2002 <<http://www.citebase.org/abstract?id=oai:eprints.rclis.org:8075>>.

Information Literacy) par ailleurs désormais sous titré « *for a culture of information* » La culture de l'information serait donc un discours européen¹⁰ :

« *L'idée d'un discours européen sur l'information literacy a émergé de l'absence de voix européenne dans le débat sur la maîtrise de l'information pour lequel depuis plus d'une décennie, les initiatives américaines apparaissent dominantes.* »

Même si le concept n'est pas spécifiquement européen puisque nous trouvons des références notamment en Amérique du Sud, il semble qu'une tendance se dégage en ce qui concerne une volonté de développer des actions communes au niveau européen par opposition à une uniformité qui pourrait résulter de l'adoption des modèles américains de *l'information literacy*.

La piste Alan Liu

Ce dernier est professeur d'anglais à l'Université de Californie de Santa Barbara et effectue une critique des nouveaux modes de management en qualifiant de « lois du cool » cette volonté de faire paraître le travail plus agréable. Il critique aussi cette culture qui en prétendant jouer sur la diversité ne fait qu'en fait qu'accroître l'uniformité culturelle : une doxa managériale niant la division travail et loisir et qui prétend à une supériorité vis-à-vis de la science. Liu prône une destruction créative et un regain d'intérêt pour la culture face à ce mouvement qualifié de « nouvelles lumières » (*new enlightenment* ou *post-enlightenment*) qui s'avère destructeur en fait pour la construction de l'individu¹¹:

« *Nous comprenons ainsi que la société postindustrielle doit agir pour gérer l'identité des groupes et des classes en profondeur afin qu'elle élimine leurs derniers vestiges. Elle cherche à cacher leur histoire. De même que la Révolution française a tenté de supprimer l'identité historique des régions afin de veiller à ce que tous, haut placés comme citoyen lambda, parisiens et provinciaux soient fraternels, c'est désormais la nouvelle société qui fait de même pour les classes et les groupes de sujets.* »

C'est probablement pour cette raison qu'Alan Liu insiste sur la « *literary* » Pourquoi *literary* plutôt que *literacy* ? *Literacy* renvoyant plus à l'usuel, *Literary* à une notion plus culturelle, quasi proche de ce qu'en français, nous emploierions pour qualifier quelqu'un de lettré. L'archéologie des termes montre une proximité mais également une branche divergente. Il faut également prendre en considération que l'ouvrage d'Alan Liu concerne principalement les *knowledge workers* ainsi que les enseignants-chercheurs à l'université. Il cherche donc à valoriser les valeurs culturelles face à la montée en puissance des formations uniquement basées sur des compétences. *Literary* renvoie à une vision opposée au développement d'une « *subculture* » uniformisante. Une sous culture qualifiée par Liu de *cool* et qui aboutit à un relativisme. Ce dernier pouvant être symbolisé par l'encyclopédie wikipédia où les internautes peuvent trouver une page sur Paris Hilton qui paraît avoir une importance similaire à celle d'un article sur un philosophe. Finalement la culture de l'information souhaitée par Alan Liu repose autant sur la « *literary* » que sur la « *literacy* » Certes le terme de *literacy* n'apparaît jamais dans l'ouvrage d'Alan Liu, néanmoins ce dernier est un des instigateurs du projet de *transliteracy*. Ce projet anglosaxon mêle essentiellement des anglais et des américains qui partagent le constat qu'il est nécessaire de revoir les formations et de mettre en place une *transliteracy* qui prenne en compte les évolutions technologiques et la nécessité qui incombe à chacun de savoir rechercher l'information, la comprendre et la communiquer via les nouveaux dispositifs techniques.

¹⁰ Carla Basili. About EnIL. EnIL: a network for a Culture of Information in Europe <<http://www.ceris.cnr.it/Basili/EnIL/network.htm>>

¹¹ id.p.51

Conclusion : la Transmission

Le concept de « culture de l'information » peut donc pleinement se retrouver dans celui de *l'information literacy* à condition d'en faire une lecture qui sorte de la vision procédurale pour accéder à celles des notions et des concepts, bref du savoir. Les différentes acceptions rencontrées en langue espagnole, anglaise, italienne ou portugaise confirment cette richesse de points de vue qui n'est donc pas seulement francophone ni même européenne. Cette culture repose sur une culture politique et civique, une analyse critique mêlant les diverses « littératies » et éducations (aux médias, à l'image, etc.) Cela implique une progression et une ambition nouvelle qui repose clairement sur la nécessité de transmission et de transindividuation (SIMONDON, 2007), c'est-à-dire la possibilité de se construire individuellement au sein de collectifs d'humains et de machines : les milieux associés (STIEGLER, 2006). Cela implique un processus pédagogique voire didactique incluant une progression curriculaire et une formation permanente tout au long de la vie. L'enjeu est primordial car la « littératie » perdue en poursuivant l'héritage de formes héritées (JEANNERET, 2004). La culture de l'information peut alors être considérée comme un concept vraiment international par son association et sa forte proximité avec *l'information literacy* et la *transliteracy*. Les acteurs de la culture de l'information devront veiller toutefois à ce que cette culture ne soit pas productrice d'uniformité bien au contraire afin que le bouillonnement demeure.

Bibliographie:

- ALTHEIDE, D.L. (1990) «The Culture of Information. » *Journal of Education for Library and Information Science* 31.2: 113-21.
- BASILI, C. (2001) « Information literacy”: un concetto solo statunitense? Information literacy: a USA-only concept? » *AIDAinformazioni*, 19, n. 2
- CORNELLA, A. (1998) « La cultura de la información como institución previa a la Sociedad de la Información. » *Bibliodoc : anuari de biblioteconomia, documentació i informació*.
- JANUALS, B. (2003) *La culture de l'information. Du livre au numérique*, Paris, Lavoisier
- JEANNERET, Yves. (2004) « Le procès de numérisation de la culture : Un défi pour la pensée du texte. » *Protée*, Volume 32, numéro 2, automne 2004, p. 9-18
<<http://id.erudit.org/iderudit/011168ar>>
- GALINDO CÁCERES J. (2001) « De la sociedad de información a la comunidad de comunicación. La cibercultura en evolución a través de la vida social de las tecnologías de información y comunicación. » *Kairos 8. revista de temas sociales*. <<http://www2.fices.unsl.edu.ar/~kairos/k8-d02.htm>>
- LE DEUFF, Olivier (2007) « La culture de l'information : Quelles « littératies » pour quelles conceptions de l'information ? » in *VI.ème Colloque ISKO-France'2007 7 et 8 juin 2007, à Toulouse, IUT de l'Université Paul Sabatier : IUT*.
- LIU, A (2004) *The Laws of Cool: Knowledge Work and the Culture of Information A* Chicago and London: The University of Chicago Press
- MARTELETO, R. M. (1995) «Cultura informacional: construindo o objeto informação pelo emprego dos conceitos de imaginário, instituição e campo social. » *Ciência da Informação* - Vol 24, número 1 <<http://dici.ibict.br/archive/00000145/>>

MELOT, M (1997) « La culture de l'information » In: Cacaly, S. et al., eds. *Dictionnaire encyclopedique de l'information et de la documentation*. Paris, Nathan, 1997, p.167-169.

SIMONDON, G. (2007). *L'individuation psychique et collective : A la lumière des notions de Forme, Information, Potentiel et Métastabilité*. (p. 293). Editions Aubier.

STIEGLER, B., Crépon, M., Collins, G., Perret, C., & Collectif. (2006). *Réenchanger le monde : La valeur esprit contre le populisme industriel* (p. 172). Flammarion.

THOMAS, Sue et ali. (2007) «Transliteracy: Crossing divides»*First Monday*, Volume 12 Number 12 - 3 December 2007

<<http://www.uic.edu/htbin/cgiwrap/bin/ojs/index.php/fm/article/viewArticle/2060/1908>

>